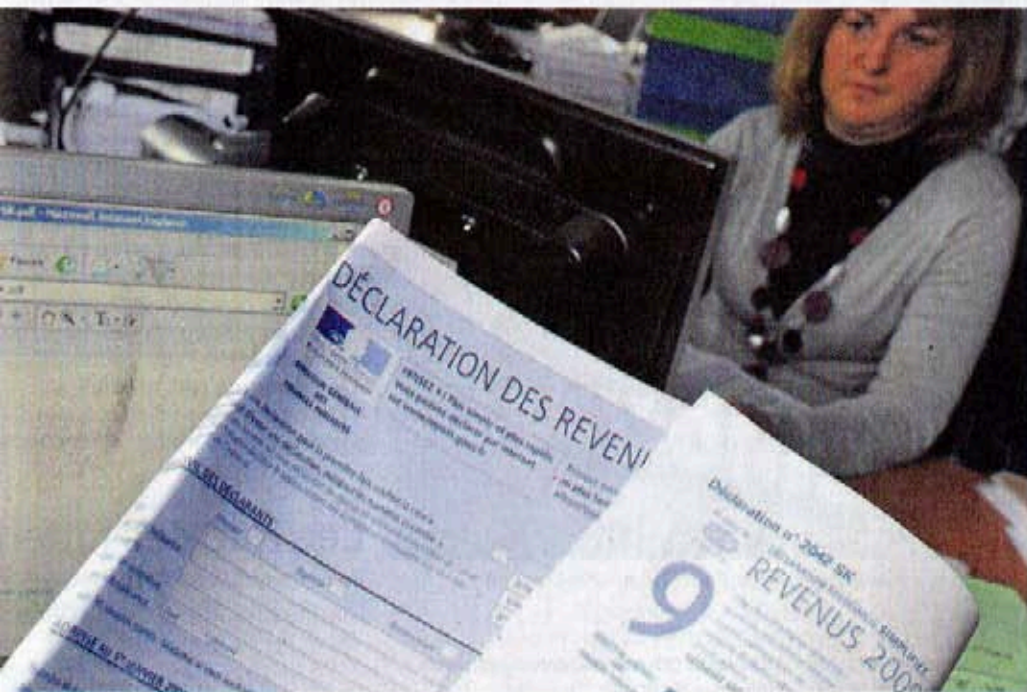




ns : notre guide gratuit



Philippe Renaud

à arriver dans les boîtes
publions un supplément
gratuit pour vous aider dans la déclaration de vos revenus de
2009. Avec ce journal

À Nantes, un tricycle pour livrer leurs couches aux crèches

Ils sont culottés et engagés. Le trio d'Arbalange propose un service clé en main de location-entretien de couches lavables. Livrées propres, les couches sont récupérées sales, le tout à tricycle ! Trois crèches nantaises testent ce service.



Mégali Granicot

Page 9

Alerte au papillon perceur de tomates

Page 5

Arbalange loue ses couches aux crèches, culotté !

Plus de déchets liés aux couches jetables, pas de contraintes, l'association lance un service de changes lavables. Dans la métropole, trois crèches le testent.

« Arbalange, c'est le Bicloo de la couche ! » Voilà résumé le service de location-entretien de couches textiles proposé aux structures accueillant des petits de 0 à 3 ans. Ludovic Plisson et Nathalie Margo viennent de lancer leur projet original dans trois crèches associatives partenaires : Comme trois pommes à Orvault ; Hansel et Gretel et Le Petit Oranger à Nantes (lire ci-contre). D'autres devraient suivre.

« 16 000 couches jetables partent à la poubelle chaque jour dans la métropole, soit 352 tonnes de déchets non valorisables par an, explique le duo. L'un de nos objectifs est d'éradiquer ces couches. Pour cela, dans un monde qui change, il faut apporter des solutions modernes, nouvelles, sans contraintes pour les parents ni pour les collectivités. » Service clé en main, confort de l'enfant et écologie, telles sont les motivations d'Arbalange.

La Rolls des fessiers

Hier designer chez L'Oréal, Ludovic Plisson sillonne aujourd'hui la ville à tricycle pour distribuer ses couches propres, récupérer les pleines. Ensuite, place au tri des « feuilles » absorbantes, au local situé sur l'île de Nantes. Gants de chirurgie, boîtes hermétiques, bac à compost, voilà l'arsenal d'Arbalange. Ici, le propre ne croise jamais le sale. En fin de chaîne, les couches en coton sont lavées à la blanchisserie de l'Établissement et service d'aide par le travail de Saint-Sébastien-sur-Loire. Trier les petites et les grosses commissions des mêmes des autres, c'est comment ? « Franchement, ce n'est pas aussi lourd qu'on le pensait. Et la couche textile est beaucoup moins odorante. Nous envisageons, à l'avenir,



À la crèche Le Petit Oranger, Vefa semble satisfaite des couches textiles lavables d'Arbalange.

d'automatiser le geste. »

Dans beaucoup de crèches, les parents fournissent les couches. Grâce à Arbalange, plus besoin de penser à embarquer le paquet dans la poussette avec, en prime, le sentiment de faire un p'tit pas vers plus de respect de l'environnement. Le coût de la couche, service compris, revient à 30 centimes, « un prix comparable à celui d'une couche de marque ». Arbalange a investi dans 600 changes textiles choisis chez un fournisseur américain. « Nous avons mis huit mois à la trouver ! » Selon ces pros des langes, la GDiapers, c'est la Rolls des fessiers des bébés. Toute douce, « ni trop épaisse, ni trop odorante, hyperconfortable, et qui évite les fuites ». L'équipe planche sur son propre modèle avec une entreprise du Finistère.

L'initiative, incubée par Atlanpole, soutenue par Atlantique pionnières,



Après le tri, Hervé vient récupérer les couches auprès de Nathalie d'Arbalange. Elles sont lavées à la blanchisserie de l'Établissement spécialisé de Saint-Sébastien-sur-Loire.

a déjà reçu plusieurs prix et quelques milliers d'euros qui ont permis de démarrer la machine. Ludovic et Nathalie, avec leur collègue qui développe l'idée à Paris, espèrent bientôt se constituer en coopérative. « Si vingt crèches acceptent, nous pouvons

financer trois emplois. Quand je me lève le matin, je suis heureux de proposer un service qui peut être utile à tous. »

Magali GRANDET.

Site : www.arbalange.com

Trier plus pour payer moins en 2014



Ludovic Plisson livre les couches propres tous les matins dans les crèches qui lui ont permis de se lancer.

Au Petit-Oranger, crèche gérée par La Croix-Rouge et située dans le quartier Viarme, à Nantes, 17 familles ont décidé de tenter l'aventure Arbalange, 12 chez les bébés, 5 chez les moyens. Nadine Champigny, directrice-adjointe de cet établissement de 60 enfants, a toujours soutenu le projet. « Il tient la route, il est sérieux, cohérent. Ici, on jette environ 250 couches par jour. Cela fait longtemps que cela m'interpelle... J'entends aussi dire que ça pollue, que c'est une nuisance. Certaines familles ont engagé des démarches personnelles. À la crèche, une maman avait un projet de couches lavables mais n'a pas réussi à trouver les financements. »

Choisir Arbalange, c'est une façon

d'anticiper l'arrivée de la redevance incitative, l'une des décisions du Grenelle de l'environnement. En 2014, celle-ci sera calculée sur les volumes ou sur les poids des déchets des collectivités.

En fonction, la taxe sera plus ou moins élevée. Un enjeu de taille pour les crèches qui jettent des kilos de couches chaque jour et qui, si elles n'engagent aucune réflexion, seront imposées lourdement. Un surcoût qui se ressentira sur la note des parents. Apprendre à trier plus dès aujourd'hui prépare à payer moins demain. C'est ce qu'ont compris les crèches qui ont fait confiance à Ludovic Plisson et Nathalie Margo.

M. G.